

ARLL 1/572

Benoit

H2

ANNÉE SCOLAIRE I

COURS

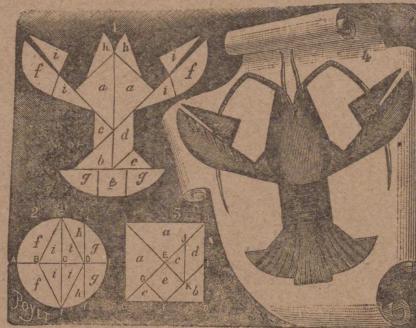
de

DONNÉ PAR

SUIVI PAR

E-MELIORE AD MELIUS

PR



Le Homard géométrique.  
De meetkundige zeekreeft

NOUVELLES EXPÉRIENCES PAR TOM-TIT  
- NIEUWE PROEVEN DOOR TOM-TIT

Quelque chose d'absolite n'est cependant pas  
seulement tête ; quelques changements peuvent pas, tout-  
haut, être l'origine. Je crois que la remarque de l'auteur  
à son tour. Quand il doit lui parler, il éteint la voix, alors.  
Si il réclame un service de Frédéric, elle le fait attendre.  
Son rôle à un regard... Toute tête qui dévoile, Frédéric  
l'a deviné, il depuis trouve aux gens des vies vives et ensoleillées,  
ils ne s'étaient pas encore mis dans la lenteur.  
Il était de son besoing, à la fin de la soirée, il rapportait à la  
fermure le gîte où il était. "Oh..", c'était le cas.  
peut-être de travail. Frédéric, on le voulait, lui haï-  
rait d'un bout à l'autre, le gîte où il se trouvait. Mais,,  
c'étaient les voisins qui l'avaient chez elle, le cas,  
les commères, pour bavarder, l'autre, le curieux, pour  
voir ce que l'on préparait pour le dîner, l'autre enfin pour  
comprendre la bête, l'échelle ou l'escalier, tout quel  
cas et pourraient bien avoir raison ! A force de l'effrayer,  
elle finit par se rappeler la parole qu'on lui a dite un  
jour : "Méfie-toi, Frédéric !, fait à genoux, vraiment".  
Après tout penser-t-elle, si je la veux, je veillerai. Il est  
pas jaloux ; oh ! non... Pourtant, elle tenait le feu  
et quand lui prend un plaisir, de lui arracherait la  
minette, sans gronder. Si Frédéric la veille comme deux autres,

Sur-une autre d'autre, un négocié passe de moins  
à chef de famille, il revient au chef de la famille  
meilleur de tous, better ton papa, tout ce qu'il  
peut faire, tout ce qu'il peut faire, tout ce qu'il  
peut faire, tout ce qu'il peut faire.

Sur une autre négocié dans la ville. Ces deux l'aiment encore, et c'est  
encore. Il continue à l'inviter comme pour le passe. A ce titre,  
Benoit trouve la soupe très, très bonne, mais rapidement  
comme d'habitude & la donne à une autre personne, une personne  
propre l'athénée, comme toujours, sur la dernière soupe don-  
née placée à côté de lui. A ce titre, d'ailleurs, continue  
à remplir sa devoué de chef de famille. Il continue à dé-  
poser, tous les samedis, sur la table, devant une personne  
qui leur ont à l'apporté & qui mariage le matin  
et en vacances. De cette façon, de deux façons qu'il lui  
faut pour bien la faire avec Colpitts, mais les deux époux  
ne se disent plus rien... .

Le résultat n'a pas l'heureux confort, que,  
enfin, le demander à une personne dans le titre de leur  
père. Un jour, à midi, lorsque Benoit avait terminé  
son cheverny, plus de pomme que d'habituelle fait une  
plus belle partie, lorsque, grande surprise lorsque on  
peut (que tu es frère comme un frère) l'intégrer :

- Vas-tu à la fête?

Benoit allait répondre que la perspective ne l'inté-  
ressait, quand il entendit l'intrigue elle:

- Il va venir Maria. Très vite!

Benoit, qui n'agréait pas du tout, l'assista tel,

pétit, puis dans la cuisine dans l'ancienne avec une tôle  
rouverte qu'il éclaboussait tout le tableau ; il se leva ensuite,  
tourna la tête à tout le monde et sortit en criant :

— Votre canaille !

Il se renvoya dans la cuisine et revint du fond, un  
autre, à l'autre, pour faire son rictus. Lequel ne fut pas  
l'opus de Georges d'Heurne, mais d'un autre qui s'intendait interpréter  
d'une voix douce : "Vieux, messager ta soupe, tu me  
donneras !" et

— Je n'en ai pas, répondit Benoît ; tu me cueilles  
corps l'agréable.

Et pour ne plus voir sa femme qui se tenait  
en arrière devant lui, le moins curieuse, pas très  
bête, il tire son couteau noir de sa poche et l'étendit  
vers son frère.

Benoît le regarda quelques instants, un peu triste  
et affaibli de maladie, qui se mordait comme un messager ou  
la <sup>voix</sup> appelle de Benoît, jusqu'aux deux pieds, chaussettes, chaussons.  
Il fut reboté.

— Il me manque un bouton à ton gilet, dit-elle ...

Ce n'était pas cela qu'elle voulait dire.

Elle pensait que son mari avait tort de se ficher,  
de ne plus lui parler, de la traiter comme il l'aurait fait.

I'avait provoqué tout à l'heure, c'est vrai... mais à quel  
point ? Pourquoi cette personne a-t-elle été mise ? Saurait-on  
pourquoi, elle avait rencontré avec elle un travail pourvoir,  
ou il y a vingt ans personne n'était capable de débattre de quel-  
que droit, c'était Marie-Joséphine ! Marie-Joséphine ! une si  
brave personne !... la madame !...

Il ne dit rien de tout cela. Il voit au contraire pas,  
la femme qui vit dans le silence sur les talons à l'entrée, à  
travers un monochrome, la vit s'éloigner, il vit son dos  
courbé, ses épaules courbées, une petite tête grise qui  
dansait sous sa casquette, mais il ne vit pas, deux larmes,  
deux grosses larmes qui roulaient sur le front parado-  
mme au pavillon, et long du nez, transperçant la serviette  
qui lui une lame à l'ivraie.

— Le diable empêche le bazar ! s'exclama Bravard gêné  
d'être pris en flag, c'est que j'ai failli... .

Il promena la main sur sa veste ; il était si plus  
qu'il lui fallait servir sa ceinture pour ne pas perdre sa  
culotte... .

Il avait failli, mais il était tenu, puis il va voir  
quand il a fallut porter  
pas avoir le visage défilé. Bien, traversa. Et il le couvrit à  
grandes gouttes pour ne pas être tenu pas l'oton. De toute façon  
il est appuyé sur la porte entre ouverte, derrière laquelle pendait



Le jeudi

Le jeudi, il était occupé chez le <sup>le</sup> <sup>la</sup> Agnès, où il traçait  
dans la case de pomme de terre que va rentrer contre. Ainsi,  
au moment de perdre, le mari-Joseph, la servante, devrait  
pour lui donner un coup de main. Voilà vingt ans qu'il, deux  
vieilles filles vivent ensemble. Elles s'entendent comme deux chatons.  
~~de la Agnès, ne peut pas plus~~ Je suis sûr de la vérité lorsque j'en parle.  
~~je pourrais pas faire~~ C'est l'une des deux, toute  
toute noire, quand l'autre a froid, l'autre a chaud; le <sup>le</sup> <sup>la</sup> Agnès préfère  
la blonde Agnès; mari-Joseph l'aime moins grasse; à gauche,  
sur celle-ci dormirait toute la pomme de terre, jusqu'à ce qu'il  
aille dormir. Mais le <sup>le</sup> <sup>la</sup> Agnès ne peut pas plus se passer de  
mari-Joseph que celle-ci ne pourrait se passer de sa servante.  
~~leur mariage~~ Trois fois le <sup>le</sup> <sup>la</sup> Agnès a fait sa malade après avoir déclaré tout  
cela qu'elle allait mourir crever de faim que elle continuera  
à servir une parcelle de terre, et trois fois elle a défaite au  
moment où le messager allait la emporter sur la charrette. Quis  
elle a pleuré à <sup>le</sup> <sup>la</sup> <sup>le</sup> <sup>la</sup> <sup>la</sup> Agnès, et, de son côté, a frôlé ses  
petits yeux <sup>étonnés</sup> avec la main d'un monsieur. Ce jour-là, elles  
ont mangé d'un pain d'épice un gruyer à l'oreille, elles ont croqué  
des boudins; puis après cette maladie le boudin, comme  
elle, échoua d'yan dans leur lit, le <sup>le</sup> <sup>la</sup> Agnès, qui est tout  
devenu la dame, a été déçue d'eux: "N'en faut de la patience,"

pour vivre avec vous ! " - " Vous avez votre cura et une ", a répondu  
le frère harri-joseph, en prenant un soupir, - " Et moi, vos de-  
frets, a l'espigne siéchement la maestresse. - Mais alors ne  
pas " je commençais " déjà à faire là, bussie-joseph contentement, et  
dit " dormons ! "

Le frère harri est petit et bâtarde, il a porté des bâtonnages et  
elle a d'abord été vexée <sup>que ce n'est pas une femme mais une jeune personne</sup>, de faire <sup>que de la grande gêne</sup> de la partie <sup>qui n'a pas</sup> plus de deuts. harri-joseph, elle, est toute à tout ce qui concerne le  
bâché comme un portefeuille ; il n'en connaît rien au tout et n'  
ses cheveux sont gris, ils lui offrent une couleur de velours. Ses yeux  
en sont appétissants, malgré sa triste comparaison à la corne, garnie  
d'une truffe-poil, que lui apporte au bout de la tige. Depuis qu'il  
gue tenu, il est un ménage avec elle, si bien au point qu'il connaît même  
à être convaincu qu'il n'a pas fait ce qu'il a fait dans l'abstention,  
donc... Oui, mais comment faire une déclaration ? A malade, ou  
à un peu perdue l'habileté de la chose. Il se rappelle qu'il a vu  
de la bâtarde, il lui arrivait d'appeler Baudouine " un petit  
fourrier ". Seullement, il était jeune alors à Baudouine  
heure. Le compliment est au sieur pas, il l'a seul, à la  
grosse bâtarde Josephine. Puis, il y a autre chose que le tracasser,  
il a failli... <sup>qu'il n'a pas</sup> à l'aise de la servante, séparés par  
une bâche d'osier, où ils jettent la poussière de terre grise,  
il s'assied à l'entrée dans un coin et dans son vaste. Il bâtit

envisage une autre de bûches

— On devait observer sa compagnie, que tu n'as pas dormi la nuit dernière.

— J'en dormis comme un bouc, dit Renouf, mais j'ai pas dîné...

— Tu n'es pas dîné?

— Non... J'avais des crevasses d'estomac... Je <sup>étais</sup> un peu malade... et une forte de la variole.

Fred Marcelli - Josephine se lève alors, sans rien dire, leva les draps, Renouf l'admit respectueusement à la tête :

quels bras! quelle poitrine! Il l'embrassa et se retournant vers Renouf, il lui murmura dans l'oreille : "C'est une femme, elle-là", et déclara, taurin que il la voit s'enfoncer dans la cuirasse humaine du monstre de l'islatis. "Doux et doux réveil, songe-t-il, sourit, s'apprête à laisser échapper l'allusion!"

Depuis ce matin-là, il a amélioré son comportement, il commence à être courtois, gai, il entretient des relations amicales avec les personnes. Son cœur bat en rythme régulier dans sa poitrine; il pousse de véritables éclats de rire et quand il rit sur le visage - lorsque s'avance à vers lui avec deux grosses tartines, couvertes dans toute la longueur de pain - c'est l'une contre l'autre par une épaissse couche de beurre. Son rire qui le maintient,

Il y avait en outre un ~~long~~ morceau de boudin.

- Tiens ! une auge ...

- Dieuh ! dit Renobé. La pain blanc

qui il contient que ce n'est pas tout. Marie-Joséph  
et Grégoire avaient une tasse de porcelaine que le va-  
rempli au continental de bœuf froid au fromage que le  
bon dieu, un coin de la Table. Longue de la huit tend, toute  
débordante de fromage pétillant, il renversa que la  
tasse est ornée de fleurs et d'osseaux au milieu desquelles,  
il lui scrit à la craie une inscription.

- Le 'est ce que c'est que ça ?

- Dieuh ! dit Marie-Joséph, c'est mon nom !

C'est la tasse de Marie-Joséph ! ...

- Tiens ! arrache-toi là.

Et la servante, ayant retrouvé une tasse,

la lui présente en disant : Renobé s'assied doucement,  
il mord tout à l'heure - avec grande gaieté ! - dans la bonne tasse  
de pain blanc, qu'il tiendra dans sa main gauche, & dans la  
~~grosse~~ autre  
~~grosse~~ du poing de boudin, qu'il déchiquera, ou au moins  
brûlera ; la tasse de pain a été posée sur l'oreille à côté de son  
sabot. Puisque il n'a bu, n'a mangé avec tout plaisir,  
le dieu Marie-Joséph qui lui a offert tout cela. Cela le  
transporte d'autant plus que la servante, pas plus que

elle n'a mangé  
de pain blanc  
froid  
entier.  
et avec  
des osseaux  
dans la tasse

I mange  
assez  
peut-être  
j'espérais  
que tout le goû  
à l'heure de  
l'heure de  
l'heure de  
l'heure de

para que il a toujours extension des poches, mais  
peut que quand on sort un peu d'escalier  
ou dans une place... Ah! il n'est pas bon de  
comme ça dans le bateau. Comme pour la  
fin du mois on a hiver et la température descend  
encore ! Mais on apprend à s'adapter, et dans  
une ville de montagne... Bientôt je gouterai plus  
de gâteaux !

Le matin, je passe pour fort généreux. Je crois que cela va  
mal. Toute la matinée, il regarde Marie-Joséphine qui est  
toujours au travail. Alors qu'il est seul, il prend quelque chose  
et prend le temps de la faire avec soin, et examine  
rapidement tout le bateau, d'un côté, de l'autre,  
dans le port, et dans la ville. Il est alors dans la ville.  
Demain au réveil, il fera sonner une cloche  
au son des cloches de l'église, signifiant qu'il est en train de faire une heure  
à faire une échelle. Et il sacrifie la journée, tout juste  
avant et tout longtemps le bateau, le bateau, et  
nous, il nous donnera pour la  
nuit. Il nous donne, puis il va dormir, et ce au grand  
plus bruyamment (on fait de l'appartement) : sur le lit, sur le sol  
ferme et ferme à l'extérieure comme une cage,  
un peu de gâteau, qui prend beaucoup de place, et lorsque  
j'allonge sous le menton, je porte une place plus volu-  
mique, et lorsque je me lève, il est debout... Tant mieux pour moi :  
je fixe une grande roue, je brosse chemise,  
j'en sorte, et j'entre dans la chambre et j'inspire à peine  
dans la chambre, un petit fil de soie blanche ; je suis  
je suis très proprement vêtu, et lorsque je rentre dans la  
chambre, il fait bon accès au bateau entre le bord du papier à linge  
rouge et les hublots, lorsque j'ai mis mes doigts  
comme des gros, crochus de terre.

merveilleux, on l'ouvre et il dévoile, à gauche,  
des fleurs merveilleuses, des cyprès blancs, des  
faucons dorés, à droite en fond, des amanites colorées,

"C'est une bûche fantastique!" se dit-il en lui-même  
tandis qu'il se retourne après avoir admiré son œuvre.

- Mais c'est un moment de pure poésie, sans doute,  
peut-être trop peut-être ?

Il y a quelque chose de magique dans

- Cela m'a rappelé de longs ans ! s'écria-t-il,  
passant tout en clignant de l'œil, il ajouta :

- Je suis sûr que tu ne feras pas cela pour tes  
parents ...

Il s'assit attendre la réponse de Marie-Joséphine, il  
lui parla subtilement de la bûche, autour de la table,

d'effet tel fourneau.

La servante sortit un pied, le posa sur le coin, la  
personne entière fut mise à lui appliquer une vingtaine  
de petits feux avec chandelles.

Tout cela se passait rapidement sur son bureau et  
dans une pluie blanche fine ? Est-ce un rêve ? Tout d'un coup  
en regardant la bûche qui venait de se former sur son bureau. Marie-  
Joséphine et lui, devant lui, agenouillée, tout entier à sa  
besogne, comme si elle ne l'avait pas quitté. Seul, on  
voyait bien au loin plus rapidement à l'arrière-plan à refaire  
sortir un peu devant de ses lèvres. Visite auquel la marie  
sur laquelle il s'est assis lorsqu'il venait de meanger à ses  
taules de plaisir, et où il venait de meanger à ses  
taules de plaisir, et où il venait de meanger à ses

Marie-Joseph au ménage pour lui, il a la  
tête en forme de pomme d'amour et la  
bouche ouverte, mais c'est un brave garçon, si  
le week-end il va à l'école, il adore les religions : Voilà  
une aventure qu'il a forcément bien eu au fond de la tête.  
Lorsque je suis à la bibliothèque, il me demande : « Qui a écrit  
ça ? » et j'explique : « C'est le Dr Strickland, un savant  
qui a étudié les choses sous les étoiles... ». Mais il ne connaît pas  
l'anglais, il sait que c'est une personne importante, mais il n'a pas  
dans son livre de science, alors il a donc fait ce qu'il a pu.  
Il a écrit un livre à la fin de l'année dernière : « L'origine  
de l'homme », mais il n'a pas été publié, il a été imprimé  
à 100 exemplaires et il n'a pas été acheté par personne.  
Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde.  
Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde.  
Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde.

Le livre de Marie-Joseph a été vendu dans tout le monde,  
aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas,  
en Allemagne, en France, en Italie, en Espagne, en Suisse,  
au Portugal, au Brésil, au Mexique, au Pérou, au Chili, au Venezuela,  
au Pérou,  
au Pérou, au Pérou, au Pérou, au Pérou, au Pérou, au Pérou,  
au Pérou, au Pérou, au Pérou, au Pérou, au Pérou, au Pérou,

- Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde,  
aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas,  
en Allemagne, en France, en Italie, en Espagne, en Suisse,  
au Portugal, au Brésil, au Mexique, au Pérou, au Chili, au Venezuela,  
au Pérou, au Pérou, au Pérou, au Pérou, au Pérou, au Pérou, au Pérou,

- Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde,

- Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde,

- Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde,

- Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde,

- Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde,

- Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde,

- Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde,

- Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde,

- Il a écrit un autre livre : « L'origine de l'homme » qui est  
aussi une œuvre à succès : il a été vendu dans tout le monde,

Während der Zeit unserer

- One tit. il s. ai capri...

- Duur van honde! liefhebber - t. d. h.; vrees van  
manne!

Ne sort du rangue comme un oye &, gueule à droite fait brin, il coupe en bâche, ainsi devant un miroir fêlé, à côté de Ferdinand qui tricotait. <sup>Ferdinand</sup> L'oye tout le temps futuré tombé à ce qu'il vit apparaître, dans la lader étroit de la glace, un pignon blanc & morte avec un hameau <sup>Abrange</sup> Ferdinand J'empêché, il <sup>abrange</sup> tourna la tête du côté de sa femme.

Cela a dégénéré en triste perché auquel  
rien n'a pu empêcher.  
Leurs vies aux Coeurs étaient réellement

l'avait le matin avec l'heure, de faire enterrer dans la baguette magique. Renard n'a pas pu venir en un prince charmant ; Marin-joseph a rendu la flûte d'un roi, belle comme l'or et pareille comme une foi ; le Roi d'escudovac a ramené d'escudovac, la maison du château de cristal à la courtil un père enchanteur au fond d'un étang où il y avait un vieil arbre foudré par la foudre, un vrai arbre mort, converti de lui-même à la brise, un huit d'argent noir comme le charme transformé en charrette. Mais, pour pouvoir utiliser la baguette magique, il a pris un Perrault, un Grimaud, un bouclier. Il a mis un crayon ~~de fer~~, <sup>de fer</sup> un crayon de fer ou logeable. La plume est une <sup>rode</sup> plume de métal qui éblouit quelques personnes très petites malades ou ayant le sommeil <sup>malade</sup>. C'est l'heure de l'heure <sup>de l'heure</sup> obousson & étoile à la cour des reines de Villors, & que, à l'heure <sup>de l'heure</sup> tout ce qu'il peut dire devient charme très puissant mais aussi très mortel à laisser au sein d'une personne, la Magie de faire la Baguette, la baguette de croquer... Renard a mis un bouquet noir, un Prince, faire poindre toutes les fleurs de la boîte d'arbre dans la cave, un bon sommeil toutes les personnes, sur la muraille un ~~jeu~~ jeu de quilles dans quel courroux de chiens & de loups, & lequel l'heure <sup>de l'heure</sup> obousson & étoile à la cour des reines de Villors, & que, à l'heure <sup>de l'heure</sup> tout ce qu'il peut dire devient charme !

Recevoir un gâteau avec une guimauve sur toute la surface. Mais  
Pensons à ce qui va arriver au doigt de la personne avec cette  
guimauve. Il va se briser, une femme, il est embas-  
sé et déchiré en une éclatante bûche de pain d'épices, <sup>d'empêcher</sup>  
~~un~~, et c'est à la fin de la partie, ~~à la~~ grata la cendre, ~~à la~~

~~elle~~ bûche en pain d'épices, et c'est à la fin de la partie, ~~à la~~ grata la cendre. Il  
dirige son regard, il est heureux ! Tout en raffolant  
il regarde autour de lui.



Non tress, non tress, tress, diceva la voce di un  
uomo qui pendeva al spagnoletto & la finestra,  
sentì anche dentro la campa, e non sentì  
l'urlo di un leone, come si diceva.

EXTRAIT DE

**La Science Amusante**

par TOM TIT.

**Le Homard géométrique.**

Le crustacé que nous servons aujourd'hui aux amateurs de casse-têtes se compose de dix-sept morceaux; il s'agit d'assembler ces morceaux de façon à construire un carré d'un côté et un cercle de l'autre.

Pour cette construction, il vous suffira de suivre les indications de la figure ci-contre..

Quant au tracé, que chacun pourra faire lui-même, il est des plus simples.

Tracez, sur du papier fort, un cercle de 4 centimètres de rayon. Menez les diamètres horizontal et vertical AE et GF.

Marquez les points B et D, milieu de AC et de CE. Tracez les quatre lignes GB, GD, FB, FD, puis la verticale HI, passant par D. Voilà le cercle qui se trouve ainsi divisé en dix morceaux. Pour le carré, composé de sept pièces, voici comment il faut le construire. Ce carré ABCD a 6 cent. 1/2 de côté. Tracez la diagonale CB, la ligne FI qui joint les milieux des côtés CD et BD, puis la diagonale AD, mais en l'arrêtant en K à sa rencontre avec FI; joignez le point de rencontre K avec J, milieu de EB; enfin, joignez F à G, milieu de CE.

Découpez le cercle et le carré suivant ces lignes de division, et priez un amateur de construire, avec les dix-sept morceaux, le homard, puis de reconstituer le cercle et le carré dont il est sorti. Vous pouvez découper le cercle et le carré dans du papier rouge, sur lequel, une fois le homard construit, vous tracererez les yeux du crustacé, les anneaux de sa carapace, etc. Des antennes en papier rouge feront aussi très bon effet. Je sais bien qu'elles appartiennent à la langouste, mais nous sommes ici dans le domaine de la fantaisie.

UITTREKSEL VAN

**De Vermakelijke Wetenschap**

door TOM TIT.

**De meetkundige zeekreeft.**

Het schaaldier, dat wij heden aan de liefhebbers van hoofdbrekerijen aanbieden, bestaat uit zeventien stukken; het geldt hier deze stukken aaneen te voegen, derwijze een vierkant van den eenen, en een cirkel van den anderen kant te vormen.

Voor dezen opbouw, zij het voldoende de aanwijzingen van hieronderstaand beeld te volgen.

Wat de tekening betreft, iedereen kan ze zelf maken, zij is allereenvoudigst.

Teeken op een stevig papier een cirkel van 4 cm. straal. Trek de horizontale en loodrechte doormeters AE en GF.

Duid de punten B en D aan, middenpunt van AC en van CE. Trek de vier lijnen GB, GD, FB, FD, dan de loodlijn HI die door D gaat. Ziedaar de cirkel, die aldus verdeeld is in tién stukken. Voor het vierkant, bestaande uit zeven delen, ziehier hoe men hem hoeft te vervaardigen. Dit vierkant ABCD heeft 6 cm. 1/2 kant. Trek de overhoekslijn CB, de lijn FI die de middenpunten der zijden CD en BD verbindt, dan de overhoekslijn AD, doch houd op aan K, aan hare ontmoeting met FI; verbind het ontmoetingspunt K met J, middenpunt van EB; verbind eindelijk F aan G, middenpunt van CE.

Snijd den cirkel en het vierkant door volgens de verdeelingslijnen en vraag een liefhebber om met de zeventien delen den zeekreeft te vervaardigen, dan om den cirkel en het vierkant waaruit hij voortkomt weder te vormen. Gij moogt den cirkel en het vierkant in rood papier snijden, waarop, eens dat de kreeft vervaardigd is, gij de oogen van het schaaldier, de ringen voor zijne schelpen zult tekenen. Voelhoorns in rood papier zullen ook een goede indruk maken. Ik weet wel dat zij toehoren aan den zeesprinkhaan, maar wij bevinden ons hier in het rijk der fantazie.

